stischen Laboratoriums und einer Apotheke auf Schloss Weikersheim bis in Einzelheiten rekonstruieren. Mit Einkaufslisten und Rechnungen gelang es, damals gültige Preislisten für Chemikalien und chemische Geräte aufzustellen. Ein Bücherverzeichnis gibt Auskunft über die Ausrichtung des Fürsten, der neben der Chemiatrie mehr die praktische und weniger die allegorische Seite der Alchemie bevorzugte. Neben einem Briefwechsel mit gleichgesinnten Fürsten fehlt auch nicht eine Kriminalakte über einen betrügerischen Goldmacher, der am Hof des Grafen sein Unwesen trieb. Hingegen sind die vom Grafen geführten Laborjournale nicht erhalten geblieben.

Der Autor versteht es, das an sich trockene Material zu einem lebendigen Bild der Alchemie, wie sie sich an einem Fürstenhof darbot, zusammenzufügen. Ein einführendes Kapitel umreißt die Entwicklungs- und Ideengeschichte der Alchemie. Weitere Kapitel betreffen das Laboratorium, Geräte und Chemikalien; die ausführlichen Kommentare befähigen den Leser zum besseren Verständnis alter chemischer Schriften. Anhand der Korrespondenz Wolfgangs II. wird die Rolle anderer alchemietreibender deutscher Fürsten skizziert. Ein ausführlicher Bildteil betont die ansprechende Aufmachung der Publikation nochmals. Durch gelungene Nachzeichnungen verschiedener, auch banaler chemischer Geräte wird der alchemistische Alltag greifbar gemacht. Das Werk findet seine Abrundung durch einen Quellenteil, der einen unverfälschten Eindruck von der Denk- und Schreibweise der Zeit entwirft.

Der Wert einer wissenschaftlichen Abhandlung misst sich u. a. daran, wie stark sie die weiterführende Forschung anzuregen vermag bzw. dazu eine Grundlage bieten kann, der einer allgemeinverständlichen Arbeit hingegen, wie geschickt der Laie zum Gegenstand hingeführt wird. Beide Kriterien sind in diesem Fall in mustergültiger Weise befriedigt. Urs Leo Gantenbein

Georgette Legée, *Pierre Flourens, 1794–1867 – Physiologiste et historien des sciences*. Sa place dans l'évolution de la physiologie expérimentale. Abbéville, F. Paillart, 1992. 2 vols. Illustr. Ca. fFr. 350.–.

Madame Georgette Legée, Dr ès lettres et agrégée de sciences naturelles, est décédée ce printemps, à l'âge de 78 ans, ayant pu voir achevée l'œuvre de toute sa vie, puisque – jeune encore – elle avait déjà consacré sa thèse au physiologiste Pierre Flourens. Cet immense travail se présente en deux volumes bien distincts. Le premier, qui débute par une biographie, se poursuit par l'évocation des divers maîtres qui ont influencé la destinée du futur physiologiste. Ceux de Montpellier d'abord: Barthez, Lordat – dont le

vitalisme marqua fortement la neurophysiologie de Flourens – et Auguste Pyramus de Candolle, qui déterminera sa vocation. Les maîtres parisiens ensuite: Georges Cuvier et Etienne Geoffroy St-Hilaire, mais aussi Cabanis et Destutt de Tracy. Plusieurs chapitres – intitulés «documents» – terminent ce tome qu'ils enrichissent de nombreux détails, tant sur les chirurgiens de l'Ecole de Montpellier, sur le microscope de Flourens, que sur les relations de ce dernier avec Cuvier et sur la fondation de la chaire de physiologie comparée du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Une seconde partie de ce premier volume évoque tout d'abord le Flourens historien des sciences, rappelant qu'il fut l'auteur d'une histoire de la circulation, et se termine par l'évocation de «Magendie et la découverte de la sensibilité récurrente» ainsi que par des chapitres, riches en documents inédits, sur la correspondance de Flourens avec ses collègues de l'Institut de France et avec sa famille.

Le second volume, lui, est consacré essentiellement à l'étude de l'œuvre physiologique de Pierre Flourens. Il débute par une esquisse de la neuropathologie avant lui, puis expose dans le détail les travaux qu'il entreprit dans sa recherche du «nœud vital», dans ses études des fonctions du cervelet et du cerveau, avant de brosser un tableau de l'évolution des concepts en physiologie au cours du siècle. Une seconde partie, enfin, traite de la physiologie osseuse de Pierre Flourens et, en particulier, de ses études sur le périoste.

Cet ouvrage magistral, où chaque chapitre est conçu comme un tout, extrêmement riche en documents, clairement rédigé, montre bien en quoi Flourens – en son temps – s'est distingué par ses études en physiologie du système nerveux, mais il souligne aussi clairement le rôle de précurseur qu'il a joué en histoire des sciences, volet souvent méconnu de son œuvre. Par ailleurs, de minutieuses recherches d'archives ont permis à Madame Legée – qui a bénéficié de nombreux documents nouveaux – d'établir une biographie précise de Pierre Flourens étayée de surcroît par une correspondance inédite, et de réaliser une étude poussée de ses travaux scientifiques. L'ouvrage est, comme il se doit, complétée par d'excellents index onomastiques et par une riche bibliographie.

Roger Mayer

Frank Hatje, *Leben und Sterben im Zeitalter der Pest*. Basel im 15. bis 17. Jahrhundert. Basel und Frankfurt/Main, Helbing & Lichtenhahn, 1992. 189 S. SFr. 49.–. ISBN 3-7190-1241-7.

1975 fand das erste Symposium des historischen Seminars der Universität Basel (Prof. M. Mattmüller) und des medizinhistorischen Instituts der Universität Zürich (Prof. H. Koelbing) zur Geschichte der Pest in der Schweiz